

La négation verbale en lama

Verbal Negation in lama

Kparou Hanoukoume Cyril

Department of Languages and Literary Studies,
Babcock University,
Ilishan-Remo Ogun State, Nigeria

Simnara K. Etienne

Université Paris III - Sorbonne Nouvelle, France

Abstract

Negation, a linguistic operation used to deny, has a structural peculiarity in Lama, a Gur language spoken in Togo, Benin and Ghana. This language expresses negation through various morphemes. A number of morphemes serve to formulate lexical negation, some participate in the construction of absolute negative statements, and others govern the aspectomodal morphosyntax. The aspectomodal negation caught our attention in this analysis. It appears that Lama has three principal morphemes that characterize three types of aspects, namely, the accomplished describing actions in the past, the progressive which covers actions in the process, and the unaccomplished characterized by the actions in the future or unaccomplished in the past. This is a linguistic particularity where negative morphemes express the tense of the sentence. This study is carried out within the theoretical framework of the linguistic typology.

Keywords: Negation, aspect, mode, morphosyntax, negative morphemes.

Résumé: *La négation, une opération linguistique servant à nier, présente une particularité structurelle en lama, une langue gur parlée au Togo, au Bénin et au Ghana. Cette langue exprime la négation au moyen de divers morphèmes. On distingue les*



morphèmes qui servent à formuler la négation lexicale, ceux qui participent à la construction des énoncés absolus, et ceux qui régissent la morphosyntaxe aspectomodale. La négation aspectomodale a plus retenu notre attention dans cette analyse. Il ressort que le lama a un triplé de morphèmes négateurs qui caractérisent trois types d'aspect, à savoir, l'aspect accompli décrivant les procès au passé, l'aspect progressif régissant les actions présentes ou en cours, et l'aspect inaccompli qui caractérise les actions non accomplies ou futures. Ceci est une particularité linguistique où les morphèmes négateurs expriment le temps du procès. Cette analyse s'inscrit dans le cadre théorique de la typologie linguistique.

Mots clés: Négation, aspect, mode, morphosyntaxe, morphèmes négateurs.

Introduction.

Le lama a des structures syntaxiques qui défient maintes théories linguistiques. Kparou (2018)¹ discute le cas de l'interrogation dans cette langue en le comparant au français, alors que Kparou (2015)² analyse les propriétés morphosyntaxiques des idéophones, décrivant ainsi maintes particularités morphosyntaxiques de cette langue.

La négation est l'une des opérations linguistiques les plus importantes. C'est d'ailleurs l'un des universaux du langage les plus déterminants. Jazyk (1977)³ qui a entrepris l'étude de la fréquence des mots en langue russe au moyen d'un échantillon de plus d'un million de mots, donnait les résultats selon lesquels la particule négative en cette langue, *ne* (équivalent français de « ne...pas ») est le troisième mot le plus fréquent, tous usages confondus, avec une proportion de 1,82 %. *Ne* est classé derrière

¹ Kparou, Hanoukoume Cyril. Étude comparée des interrogateurs en lama et en français. In: European Scientific Journal, Vol.14, No. 26, (2018).

² Kparou, Hanoukoume Cyril. Propriétés morphosyntaxiques des idéophones en lama. In: Littératures et civilisations, No.1, 181-196, (2015).

³ Jazyk, Russkij, Častotnyj slovar' russkogo jazyka, Moscou: Jazyka, (1977).

v « dans », 4,06 % et *i* « et », 3,43 %, ceci seulement en négation syntaxique (exclus les procédés dérivationnels au moyen des affixes négateurs *ne-* et *ni-*). Si on compte les autres négateurs morphosyntaxiques donnés et classés par cet auteur (tels que *net* « non » 51^e (0,20 %) ; *ni* « ni » 79^e (0,14 %) ; *bez* « sans » 81^e (0,13 %) et *ničto/ ničego, nel'zja, nikto, nikogda* « rien, il ne faut pas, personne, jamais » évalués entre 0,03 % et 0,06 % du total), ce pourcentage peut concurrencer le premier rang, tous usages confondus.

Ces pourcentages illustrent l'importance de la négation dans la pratique langagière.

La négation en lama doit d'autant plus son importance à sa capacité multimodale et aspectuelle. Le système du TAM (temps-aspect-mode) en lama est donc partiellement régi par les morphèmes négateurs qui participeraient dans une certaine mesure à la description de la morphosyntaxe verbale

1. Approche de définition de la négation

La négation tire son étymologie du verbe latin *negare* « nier ». Le CNRTL⁴ (Centre National de Recherche Textuelles et Lexicales) sur son site définit la négation dans le TLFi (Trésor de la Langue Française informatisée) comme « l'ensemble des mécanismes linguistiques qui servent à nier ». Dans le glossaire des termes linguistiques de SIL⁵, la négation est définie comme une opération morphosyntaxique dans laquelle un item lexical nie ou inverse la signification d'un autre item lexical ou d'une construction. La définition de TLFi est trop vaste et donne libre cours à d'autres formules pragmatiques de présupposition dans lesquelles, par exemple, on peut dire oui pour signifier non. Celle de SIL paraît plus appropriée car elle pointe le volet morphosyntaxique. La négation est analysée dans ce travail comme étant une tournure morphosyntaxique par laquelle est déniée une affirmation. Crystal (2008: 323)⁶ la définit comme un processus ou une construction dans l'analyse grammaticale et

⁴<http://www.cnrtl.fr/lexicographie/n%3C%A9gation>, 9/12/2020

⁵<http://www.sil.org/GlossaryOfLinguisticTerms>, 11/04/2021

⁶ Cette définition est traduite de l'anglais, de même que celle de SIL.

sémantique qui exprime la contradiction d'une structure affirmative.

Toutes les langues du monde ont chacune des stratégies propres d'expression de la négation et il y a généralement une différence entre la négation lexicale et la négation syntaxique (Monneret et Rioul 1999)⁷. La première procède par affixation des morphèmes négateurs sur des bases affirmatives comme en anglais les morphèmes *un-*, *non-* dans *limited/unlimited*, *sense/nonsense*, ou le cas du français avec les morphèmes *me(s)-*, *il-* dans *aventure/mésaventure*, *limité/illimité*. Il sera relevé dans cet article quelques procédés de la négation lexicale en lama pour illustrer les processus syntaxiques dans l'expression de la négation. La négation syntaxique est celle qui influence la structure aspectomodale. C'est sans doute cette influence de la négation qui amène certains chercheurs à analyser des formes verbales positives en contraste avec celles négatives, tel qu'en yoruba où Bangbose⁸ (1967) distingue 17 temps positifs opposés à 15 temps négatifs. Toutefois, selon Igue⁹ (1978), il y a une distinction analytique entre formes négatives et formes aspecto-temporelles.

2. La Négation Léxicale

La négation lexicale est celle qui se forme par affixation sur un radical pour donner son contraire, comme dans les exemples suivants en français:

(1)

- | | | |
|-----|-------------|-----------------|
| (1) | Légal | → illégal |
| (2) | Responsable | → irresponsable |
| (3) | Compétent | → incompetent |
| (4) | Patient | → impatient |

⁷ Rioul, René & Philippe Monneret. Questions de syntaxe française. Paris: PUF. (1999).

⁸ Bangbose, Ayo. A Short Yoruba Grammar. Ibadan: Heinemann Educational Book. (1967).

⁹ Igue, Akanni Mamoud. Les morphèmes verbaux et l'aspect en yoruba. Thèse de Doctorat du 3e cycle, Université Nancy II. (1978).

Dans ces exemples, la négation s'exprime par la préfixation du morphème négateur /l, ɛ̃/.

En lama, la négation lexicale se fait d'au moins deux manières. On note soit l'affixation du morphème - a, un personnel indéfini, ou soit une construction phrastique typiquement négative.

A- *La négation de l'indéfini /a/ en lama*

Le morphème /a/ est un indéfini personnel. Mais il s'utilise comme préfixe à certaines bases verbales pour former des noms typiquement négatifs. L'exemple (3) illustre des exemples de négation lexicale grâce à la préfixation de a. En effet, la préfixation de l'indéfini personnel donne deux informations sémantiques. D'abord, elle renseigne sur le fait qu'il s'agit d'une personne, c'est ce cas que Ourso¹⁰ (2010: 4) soulève. La deuxième information est la négation, car, à ces noms est associée une connotation négative. Les exemples en (2) illustrent clairement ce fait.

(2)

a. aləɔ < a - ləɔ - ɔ
IND enfanter MORPH3SG

“Femme stérile”

b. acɔr < a - cɔú - r
INDs'asseoir MORPH AGEN

“adoptif”.

À part l'affixation du morphème **a**, la langue utilise une autre forme de négation lexicale dans les anthroponymes.

B- *La négation lexicale anthroponymique*

Certains anthroponymes typiques sont des formules négatives. Le morphème négateur ici est différent du précédent. Le **a** en question est une variante allophonique à la fois de *pə* et de *ra*, tous deux morphèmes verbaux de la négation aspectomodale (cf section ci-dessous).

¹⁰ Ourso, Meterwa A. “Kpasə kpasə, kpásé yáá kpásé ‘devine devine : s'agit-il d'un seul et même affixe ou d'un affixe et d'un clitique : vrais jumeaux ou faux jumeaux ?” in: Langage & Devenir, N°17 Décembre 2010. Revue du Centre National de Linguistique Appliquée, Cotonou. (2010), 4.

(3)

a. Maaharu < ma - a - haru

1SG NEG cultiver

“Qui ne cultive pas”

b. Maatukukpí < ma - a - tuku - kpí

1SG NEG manger INACP cerf

“qui ne mange pas le cerf/ qui a le cerf pour totem”

Cette forme de négation lexicale fait partie d'un grand champ lexical de mots (surtout des anthroponymes), issus de la contraction des phrases entières. Ourso (2010: 273¹¹) analyse ce type de mots, y compris les formulations positives.

3. Les Négateurs absolus

Les négateurs absolus sont des morphèmes qui permettent de rejeter en bloc une affirmation. Strik (2008)¹² parle également de quantifieurs négatifs en référence aux négateurs absolus, tels qu'en français : rien, personne, nul. Ces négateurs peuvent servir de réponse à une interrogation, comme ci-dessous.

(4)

a. Qui est là ? – personne !

b. Qu'as-tu fait ? – rien !

En lama, les négateurs absolus sont *yaa* et *kpákpav*. *yaa* est suivi de la proposition qu'il dénie comme dans les exemples (5). Il permet de dénier la personne, les choses, les propos... *kpákpav* signifie « jamais ». Il s'utilise seul ou en final d'une proposition négative qu'il renforce, comme dans (6).

(5)

a. yaawur

NEG chose

¹¹ Ourso, Meterwa A. “Dis-moi comment tu t'appelles et je te dirai qui tu es: décryptage linguistique des anthroponymes lama”. *Etudes Togolaises, Revue Togolaise des Sciences*. Institut National de la Recherche Scientifique, Lomé. Vol.4, n°2, (2010), 273.

¹² Strik, Nelleke. *Syntaxe et acquisition des phrases interrogatives en français et en néerlandais : une étude contrastive*. Thèse de Doctorat, Université Paris 8 – Saint Denis. (2008).

- “rien”
 b. yaayur
 NEG humain
 “personne”
 c. yaantər
 NEG chose
 “rien”
 d. yaa má
 NEG1SG
 “ce n’est pas moi”

(6) təpəlakə ce kṛákpau
 3SGINDNEG se passer INACC ici jamais
 “cela ne se passera plus jamais ici”

Dans ce type de négation, la structure de l’élément dénié n’est pas modifiée. Ces négateurs ne sont pas des modificateurs au sens propre du terme en morphosyntaxe à la différence de la négation aspectomodale?

4. La Négation Verbale ou Aspectomodale

Certaines langues manifestent un type de négation régissant la structure verbale. Cette forme de négation a pu recouvrir une terminologie plus ou moins diversifiée. Hart et Ghasarian¹³ (1996) parlent de négation flexionnelle en tamoul, une langue dravidienne parlée au sud-est de l’Inde et au Sri Lanka qui possède deux flexions verbales, l’une positive et l’autre négative. Je désigne un phénomène semblable en lama par négation verbale ou négation aspectomodale pour le fait qu’il ne s’agit pas d’une flexion au sens propre du terme, mais d’une spécialisation d’un triplé de négateurs verbaux, chacun ayant une incidence sur la structure du TAM (Temps-Aspect-Mode). Les trois négateurs se répartissent les trois temps principaux. Il y a un morphème pour la négation au passé, un autre pour le présent et un dernier pour le futur.

A. *La négation des procès accomplis*

¹³ Hart, Kausalya & Christian Ghasarian. Tamoul pour débutants: grammaire, exercices et dictionnaire, Librairie Orientaliste Paul Geuthner. (1996).

L'expression de la négation dans le passé se fait avec le morphème **tan** avec des variantes **ta**, **tam** et **tə**. Ce morphème est multifonctionnel avec un sémantisme univoque de la négation ou du vide. Il est avant tout une copule verbale. Ourso¹⁴ (2010: 279) a aussi évoqué la particule **ta** comme auxiliaire exprimant l'inexistence (exemple de *tá* opposé à *wε* « être là » (ɪ wε « il est là »). Il est particulièrement utilisé pour négativer un procès accompli. Dans les données en (7), le ton haut est fondamental pour distinguer le prédicat. En (a), c'est en vertu de sa prédicativité qu'il porte le ton haut. En (b, c et d), il est auxiliaire et porte le ton bas tandis que les prédicats qu'il précède portent le ton haut.

(7)

a. ɪ tá

3SGNEG

"il n'est pas là/ il n'existe pas"

b. ɪ ta tú

3SGNEG manger ACC

"il n'a pas mangé"

c. ɪ ta ñé

3SGNEG boire ACC

"il n'a pas bu"

d. ɪ ta ré « il n'est pas parti »

Il y a une petite nuance dans l'usage des variantes de ce morphème.

- **tan/tam**

Le premier, *tan*, a une prédicativité plus autonome et se comporte comme verbe plein, avec le sens de « ne pas avoir ». En (8) a, il apparaît avec un argument externe, position que peut remplir sa variante *tá* (affecté d'un ton haut). Il a un argument interne de b à f, la position postverbale étant remplie par un DP (un syntagme déterminant) (b, e, f) ou des déverbaux (c, d, g).

La forme *tan* s'utilise en contexte d'autonomie prédicative où ce négateur est un verbe plein. Il permet de faire un constat sur un fait ou un état négatif.

¹⁴ Ourso, Meterwa A. "Dis-moi comment tu t'appelles et je te dirai qui tu es: décryptage linguistique des anthroponymes lama". Etudes Togolaises, Revue Togolaise des Sciences. Institut National de la Recherche Scientifique, Lomé. Vol.4, n°2, (2010), 279.

(8)

- a. ɪ tan
3SGNEG
“il n’est pas là/ il n’existe pas”
- b. ɪ tam ɪ cí kaa lú
3SGNEGposs3SG père amour
“il n’aime pas son père”
- c. cá máár tan cé lá ñéú
pouleNEG dent PL pousser INF
“une poule ne poussera jamais de dents”
- d. ɪ tan wɔ́ rásó
3SGNEG argent
“il n’a pas d’argent”
- e. ʊ tamakpə̀ ʊ
INDNEG fin
“indéfini”
- f. ʊ tamasəm
INDNEG connaissance
“méconnaissable”

En guise de remarque morpho-phonologique, *tan* a une distribution selon les règles d’assimilation suivantes (9).

(9)

- a. taN → tan
N → n / —#, —C
- b. taN → tam
N → m / —V

La règle (a) montre que la langue utilise *tan* en final absolu (8a) ou avec une suite consonantique (8c, d).

La règle (b) illustre le contexte de *tam* où il apparaît avec une suite vocalique (8b, e, f).

- tə

La forme *tə* s’utilise seulement en tant que copule. Il interfère donc avec *ta* (affecté d’un ton bas), tel que dans l’exemple suivant:

(10)

- a. ʊ təsár
3SGINDNEG bon

“ce n’est pas bon”

b. ɪ təkpól

3SGNEG grandir INAC

« il n’est pas grand »

- **taB/taH**

La variante **ta** a deux formes.

○ Affecté d’un ton haut (taH), il interchange avec *tan* et s’utilise comme prédicat verbal autonome, monoargumental (cf. 7a, 8a).

○ Affecté d’un ton bas (taB), il interchange avec *tə* et s’utilise comme auxiliaire (cf. 7b, c, d).

L’expression de la négation avec *tan* et ses variantes n’est qu’une partie de la négation verbale. D’autres modalités négatives s’analysent dans les procès inaccomplis exprimant le présent et le futur.

B. La négation de l’inaccompli du présent

La négation du présent est régie par le morphème *pə*. Il précède toujours le verbe dont il nie le procès. Contrairement à *ta*, *pən’a* pas de prédicativité autonome, comparaison entre (11a et b). En (11c), *ta* permet de nier un état tout fait; *pə* illustre la nullité du même état (avec le même verbe) au présent, avec un léger glissement sémantique, comparaison faite entre (11c et d).

pə accompagne les verbes à l’inaccompli sémantique qui sont affectés du morphème de l’inaccompli *kU* avec ses variantes *-kə*, *-u*, *-u*, en contexte parataxique et *-∅*, en contexte hypotaxique.

(11)

a. ɪ tá

3SGNEG

“il n’est pas là/ il n’existe pas”

b. *ɪ pə

c. ʊ ta sár

3SGINDNEG bon

“ce n’est pas bon”

d. ʊ pəsaru

3SGINDNEG être bon INAC

“ça ne s’améliore pas”

e. ɪ pətuku

3SGNEG manger INAC

“il ne mange pas”

Le négateur *pə* est un choix parmi tant d'autres dans l'expression de la négation verbale. L'un des négateurs aspectomodaux est le morphème *ra*.

C. La négation de l'inaccompli du futur et de l'injonction

Le négateur *ra* permet d'exprimer les procès négatifs au futur. Il sert aussi dans la formulation des modalités injonctives : l'impératif et le jussif.

Les données en (12) illustrent le futur, (13) montre l'impératif présent simple, (14) explicite l'impératif progressif, (15) montre le jussif présent simple et (16) illustre le jussif progressif.

(12)

- a. *u ra kpər*
3SGINDNEG finir INAC
"cela ne finira pas"
- b. *ɪ ra kán* « il ne viendra pas »
3SGNEG venir INAC
"Il ne viendra pas"
- c. *tún ra ní*
Pluie NEG pleuvoir INAC
"Il ne pleuvra pas"

(13)

- a. *rá wótə*
NEG parler INAC
"ne dis rien/ne parle pas"
- b. *rá kó*
NEG pleurer INAC
"ne pleure pas"
- c. *rá tú*
NEG manger INAC
"ne mange pas"

(14)

- a. *rá kóo*
NEG pleurer PROG
"ne sois pas en train de pleurer"
- b. *rá túkv*
NEG manger PROG
"ne sois pas en train de manger"
- c. *rá rée*

NEG partir PROG
“ne sois pas en train de partir”

(15)

- a. mí rá wóté
moiNEG parler INAC
“que je ne dise rien”
b. í rá kó
3SGNEG crier INAC
“qu’il ne pleure pas”
c. wá rá ñé
3PLNEG boire INAC
“qu’ils ne boivent pas”

(16)

- a. mí rá wótu
moiNEG parler PROG
“que je ne sois pas en train de parler”
b. í rá kóo
3SGNEG crier PROG
“qu’il ne soit pas en train de crier”
c. ń rá tóku
2SGNEG manger PROG
“que tu ne sois pas en train de manger”

5. Les Négation et la structure aspectuelle du verbe

Les sections précédentes montrent que la négation influence la forme aspectuelle du verbe en lama. Les données en (17) illustrent le comportement des verbes dans une phrase négative en lama. Ces exemples réitèrent et confirment l’hypothèse que la morphologie du verbe varie selon qu’il a pour adjectif un morphème négateur exprimant le passé, le présent ou le futur. Par rapport à (17a), (17b) montre que le négateur *pə* ne modifie pas la structure interne du verbe, à part la variation tonale qu’on peut constater. Contrairement au morphème *pə*, les négateurs *ra* et *ta* modifient la forme verbale en transformant les formes accomplies et inaccomplies en procès hypotaxiques. (17c) illustre l’influence de *ra* et (17d) l’action de *ta*. Le négateur *tan* est illustré en (17e) où il est utilisé avec les infinitifs.

(17)

- a. ɪ tókú
3SG manger PROG
“il mange”
- b. ɪ pətuku
3SGNEG manger PROG
“il ne mange pas”
- c. ɪ ra tú
3SGNEG manger INAC
“il ne mangera pas”
- d. ɪ ta tú
3SGNEG manger INAC
“il ne se taira plus”
- e. ɪ tan tóú
3SGNEG manger PROG
“il ne se taira plus”

6. Conclusion.

7.

Cet article a passé en revue les formes de négation avant de se concentrer sur la négation verbale ou aspectomodale. La négation lexicale est caractérisée par le préfixe *a-* sur des nominaux, ce qui est plus manifeste dans les anthroponymes négatifs. On constate aussi des négateurs absolus que sont *yaa* et *kpákpav*. Mais la négation la plus importante dans cette langue est la négation verbale qui est caractérisé par un triplé de négateurs qui marquent la négation accomplie, la négation à l’aspect progressif et la négation inaccomplie. Nous recommandons la prise en compte de ces trois types de négation dans cette langue, à savoir, la négation lexicale, la négation absolue et la négation verbale ou aspectomodale.

Bibliographie

Adger, David. Core Syntax: A Minimalist Approach. Oxford: Oxford University Press. (2003).

Crystal, Denis. A Dictionary of Linguistics and Phonetics. Sixth Edition, Blackwell Publishing. (2008).

Bamgbose, Ayo. A Short Yoruba Grammar. Ibadan: Heinemann Educational Book. (1967).

Hart, Kausalya & Christian Ghasarian. Tamoul pour débutants: grammaire, exercices et dictionnaire, Librairie Orientaliste Paul Geuthner. (1996).

Igue, Akanni Mamoud. Les morphèmes verbaux et l'aspect en yoruba. Thèse de Doctorat du 3e cycle, Université Nancy II. (1978).

Jazyk, Russkij, Častotnyj slovar' russkogo jazyka, Moscou: Jazyka, (1977).

Kparou, Hanoukoume Cyril. Étude comparée des interrogateurs en lama et en français. In: European Scientific Journal, Vol.14, No.26, (2018).

Kparou, Hanoukoume Cyril. Propriétés morphosyntaxiques des idéophones en lama. In: Littératures et civilisations, No.1, 181-196, (2015).

Kparou, Hanoukoume Cyril. Postulats des universaux et la problématique des Constructions à Double Objet (CDO). In: Beyond Babel, N. 3, 2016, 141-159. (2016).

Kparou, Hanoukoume Cyril & Meterwa A. Ourso. Traits syntaxiques des formes verbales homophones-homotones en lama: polysémie ou homonymie? Particip'Action, vol. 6, n°2. (2014).

Kparou, Hanoukoume Cyril. "Phrase Structure and Gender Accounts in the Lexical Functional Grammar and the Minimalist Program". In: Gender, Culture and Development in Africa, Pan-African University Press, Texas, USA. 233-351. (2017).

Ourso, Meterwa A. "Kpasə kpasə, kpasé yáá kpasé 'devine devine : s'agit-il d'un seul et même affixe ou d'un affixe et d'un clitique : vrais jumeaux ou faux jumeaux ?" in: Langage & Devenir, N°17 Décembre 2010. Revue du Centre National de Linguistique Appliquée, Cotonou. (2010), 4.

Ourso, Meterwa A. "Dis-moi comment tu t'appelles et je te dirai qui tu es: décryptage linguistique des anthroponymes lama". In: Etudes Togolaises, Revue Togolaise des Sciences. Institut

National de la Recherche Scientifique, Lomé. Vol.4, n°2, (2010), 273.

Rioul, René & Philippe Monneret. Questions de syntaxe française. Paris: PUF. (1999).

Strik, Nelleke. Syntaxe et acquisition des phrases interrogatives en français et en néerlandais : une étude contrastive. Thèse de Doctorat, Université Paris 8 – Saint Denis. (2008).